

Où est la maison de mon ami ?
(خانه دوست کجاست ؟, Khāneh doust kojāst ?)

Abbas Kiarostami. 1987. Iran. 83 min. Couleur.

Interprétation : Babak Ahmadpoor, Ahmad Ahmapoor, Khadabarech Difâhou.

En classe, le petit Mohamad pleure sous le regard de son meilleur ami, Ahmad. Il n'a pas fait ses devoirs, ayant oublié son cahier chez un cousin qui vient tout juste de le lui rapporter. En sortant de classe, il tombe et salit son pantalon. Ahmad l'aide à se nettoyer. Mais en rentrant chez lui, il s'aperçoit qu'il a emporté par mégarde le cahier de son ami. Il profite d'une course qu'on lui confie pour partir à la recherche de la maison de Nématzadé, dans un autre village...



« Ce sera l'une des premières caractéristiques du cinéma de Kiarostami : filmer les enfants en étant extrêmement attentif à l'échelle d'intensités qui est celle de leur expérience de la vie, de leurs affects, sans jamais les mesurer à une échelle (...) qui est celle des adultes. (...) La posture du cinéaste consiste à tenir ces expériences de l'enfance pour aussi graves, sinon plus, que celles des adultes telles que les films sur les adultes essaient de nous les raconter. (...). L'apparente minceur du scénario (un enfant a emporté par erreur le cahier de son ami et s'efforce de réparer cette erreur) cache un film où se jouent des questions aussi essentielles que celles de la Loi, du libre-arbitre, de la transgression, de la solidarité, de la peur de l'inconnu, de la solitude existentielle (...). Ce qu'a compris très tôt Kiarostami, dès son premier court métrage, c'est qu'il n'y a pas de « petit » sujet : la seule chose qui compte, c'est la qualité d'expérience que la traversée d'un film nous permet de faire. »
Source : Alain Bergala, extraits du Cahiers de notes sur... Où est la maison de mon ami?, Paris, Les Enfants de Cinéma.

Primé au festival de Locarno en 1989, *Où est la maison de mon ami?* permit à Abbas Kiarostami de se faire connaître à l'échelle internationale. Le film fut tourné dans la vallée de la région du Gilan, au Nord de l'Iran. En 1991, cette vallée fut dévastée par un tremblement de terre. Kiarostami retourna sur les lieux pour tenter de retrouver – en vain –, les deux enfants qui avaient joué

dans son film. De cette recherche, il fit le sujet de *Et la vie continue* (1991), qui lui-même engendra en 1994 le troisième volet de cette « Trilogie du Gilan », *Au Travers des oliviers*.

Pour aller plus loin : des pistes de travail à explorer

- **Le sens de la dramaturgie**

Où est la maison de mon ami ? marque la rencontre entre une forme réaliste, authentique et un travail de scénario et de construction précis, élaboré et passionnant. La difficulté posée par le film réside dans son équilibre savant entre réalisme documentaire et fiction. Recherchez ce qui relève de la fiction et ce qui relève du documentaire.

- **Le choix du récit**

Kiarostami utilise ici un point de départ de suspense classique : lequel ? Montrez comment le film tient à la fois de la fable et de la course-poursuite.

- **Les dispositifs narratifs**

Montrer comment les événements qui ponctuent le trajet de Ahmad ne cessent de retarder sa rencontre avec Mohamad tout en créant un autre récit, plus contemplatif (les rencontres avec les gens du village, les discussions avec le vieil homme).

- **La géographie**

À l'aide de plans généraux très brefs, Kiarostami réussit à nous faire saisir la distance qui sépare les deux villages et les efforts accomplis par Ahmad. Faire une évaluation.

- **Les personnages**

Décrire l'opposition entre le regard de l'enfant et l'indifférence des adultes.

- **La structure en boucle**

Kiarostami ouvre et termine son film avec des scènes quasiment identiques mais dramatiquement différentes. Comment entre ces deux scènes a-t-il pu faire monter l'intensité dramatique ?

- **Le découpage**

Même si le style du film peut faire penser au documentaire, *Où est la maison de mon ami ?* est un jeu sur la " translation " du point de vue à l'intérieur des scènes. En quoi le découpage de Kiarostami y contribue-t-il ?

(Source : *Site image.eu*).



Où est la maison de mon ami ? dans la presse...

« L'air de rien, *Khaneh-ye doost kojast ? (Où est la maison de mon ami ?)* est un film redoutable. L'air de rien, parce qu'il a toutes les apparences d'une histoire pour enfants, linéaire, morale. Redoutable, parce que les différents niveaux de la construction se déroulent à l'insu du spectateur et quand celui-ci se retourne, le piège qui l'a entraîné dans un conte philosophique soufi s'est refermé » (**Sélim Nassib, *Libération*, 29 mars 1990**).

« Les femmes accablées de besognes ménagères, les hommes imbus de leur autorité, n'écoutent pas ce que disent, ce que demandent les enfants. Cette « surdité » des adultes, la solitude qui en résulte pour les gamins, c'est le véritable sujet du film. L'errance de l'écolier prend un caractère initiatique. De bizarres personnages sortent de la nuit, puis s'effacent. L'affaire du cahier devient un suspense (avec de l'humour) et se termine, discrètement, sur une note sensible. C'est beau, attachant » (**Jacques Siclier, *Le Monde*, 3 avril 1990**).

« C'est bel et bien de suspense qu'il s'agit ici, parfois aux limites du cauchemar. Le très grand charme de ce petit film au budget aussi ténu que son récit, réside dans son obstination à ne jamais perdre de vue la gravité de cet enjeu et à se tenir constamment à hauteur du regard de l'enfant. Le temps (compté) et l'espace (frénétiquement arpenté) ont ici une épaisseur rare, exacerbée. Les va-et-vient incessants du gosse, son essoufflement, ses peurs, son agacement, son désarroi perplexe face à l'incompréhension et l'apathie pachydermique des « grands », composent la matière du film, tout autant que les épreuves et fausses pistes qui jalonnent sadiquement son parcours » (**Jacques Valot, *La Revue du Cinéma* n°459, avril 1990**).

Filmographie indicative

1985 *Les Premiers*

1987 *Où est la maison de mon ami ?*

1990 *Devoirs du soir*

1990 *Close up*

1991 *Et la vie continue*

1994 *A propos de Nice, la suite* Abbas Kiarostami, Catherine Breillat, Raymond Depardon...

1994 *A propos de Nice, la suite : Repérages* Abbas Kiarostami, Parviz Kimiavi

1994 *Au travers des oliviers*

1995 *Lumière et compagnie* Sarah Moon, Patrice Leconte, Gabriel Axel...

1996 *Le Goût de la cerise*

1998 *Le Vent nous emportera*

2000 *ABC Africa*

2001 *Ten*

2003 *Five*

2005 *Tickets* (Ermanno Olmi, Ken Loach, Abbas Kiarostami)

2006 *Chacun son cinéma* (collectif) : épisode « Où est mon Roméo ? »

2008 *Shirin*

Pour aller plus loin...

<http://www.enfants-de-cinema.com>